

AVEC LES GRÂCES DE L'ANNÉE SAINTE,
SOYONS DES ÉDUCATEURS SELON LE CŒUR DE JÉSUS !

Père Bernard DOMINI

Bien chers amis, un grand merci pour votre présence à ce Forum sur l'urgence de l'éducation humaine et chrétienne en cette Année Sainte 2025. Notre premier Forum à Sens avait eu lieu en février 2009 et il avait comme thème : « L'urgence de l'éducation ». Quelques-uns parmi vous y avaient participé. 16 années après ce Forum, il ne s'agit plus seulement d'urgence mais, comme le dirait Philippe de Villiers, de survie de civilisation ! Le *wokisme* continue à faire des dégâts en notre Nation mais aussi dans toutes les Nations de l'union européenne. Le *wokisme* est tout simplement l'anéantissement de l'éducation humaine et chrétienne. Aux États-Unis et au Canada, le *wokisme* est en train d'être éradiqué... mais ce n'est pas encore le cas chez nous. Puisse notre Forum nous aider à comprendre plus en profondeur la gravité de la situation actuelle. Ne laissons pas les destructeurs de la civilisation humaine et chrétienne détruire totalement les racines chrétiennes de la France et de l'Europe. Rien n'est encore perdu, tout peut être sauvé, mais nous ne pourrions pas remporter la victoire par nos seules forces humaines. Nous avons absolument besoin de l'aide du Ciel !

Une Année Sainte peut-elle nous aider à relever le défi de l'éducation humaine et chrétienne ? Oui, bien sûr ! Le Pape François a donné ce thème à l'Année Sainte : *Spes non confundit*, « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5). « Qu'elle soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est « notre espérance » (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous ».

L'Année Sainte tire ses racines de la Bible. L'idée d'un jubilé vient du Livre du Lévitique (Lv 25, 8-13). Tous les cinquante ans, un Jubilé était célébré par les Israélites. C'était une année de libération et de réjouissance, où les esclaves étaient libérés, les dettes annulées, et les terres retournées à leurs propriétaires originaux. Cette année était sacrée, la terre se reposait, les fidèles se consacraient à Dieu et à leur famille. Le premier Jubilé officiel de l'Église a été institué par le Pape Boniface VIII en 1300. L'inspiration lui est venue après avoir observé l'afflux de pèlerins à Rome en 1299, qui croyaient qu'une grande rémission de péchés serait accordée par l'Église lors du passage au nouveau siècle.

Pour répondre à cette attente populaire, le Pape a déclaré 1300 comme une année sainte de rémission et de pardon des péchés.

Depuis l'année 1300, les Papes n'ont pas cessé de décréter des Années Saintes. Afin de permettre à tous les baptisés de pouvoir en profiter au moins une fois dans leur vie, elles ont lieu à présent tous les 25 ans. Les Papes peuvent en plus décréter des Années Saintes extraordinaires, pour l'anniversaire de la Rédemption par exemple. Les fruits spirituels de l'Année Sainte 1975 devraient nous donner confiance pour cette Année Sainte 2025 ! Saint Paul VI ne savait pas s'il devait ouvrir ou non l'Année Sainte 1975. La crise de l'Église dans les années 70 était très grande et très grave. Des milliers de prêtres avaient abandonné leur sacerdoce, nos églises en Occident s'étaient vidées... Il fit confiance à ses conseillers, il se décida à ouvrir l'Année Sainte tout en demeurant très pessimiste : « Qui répondra à notre appel ? » Au terme de l'Année Sainte 1975, ce même Pape, rempli d'enthousiasme, parlait des auditeurs inattendus qui avaient répondu à son appel : les jeunes ! Par la grande Miséricorde de Dieu j'ai fait partie de ces auditeurs inattendus. Le 11 février 1975, le tiède que j'étais devenu s'est converti à San Damiano dans le diocèse de Plaisance. Nous venons de faire un jubilé riche en grâces à San Damiano, ce 11 février, avec plus de 230 amis ! Jésus et Notre-Dame peuvent donner à beaucoup de tièdes la grâce de conversion qu'ils m'ont donnée. En avant pour une fructueuse Année Sainte 2025 ! Dieu, c'est évident, n'est pas lié à un lieu pour donner sa grâce. Alors soyons déterminés pour vivre et faire vivre l'Année Sainte 2025 !

Avec les grâces de l'Année Sainte, soyons des éducateurs selon le Cœur de Jésus ! Les grâces de l'Année Sainte pourraient nous obtenir de vivre ce que Saul, le grand converti, a vécu : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! ». Aimons nos frères et sœurs comme Jésus les aime. C'est cette première et grande disposition de notre cœur qui nous permettra d'être des éducateurs selon le Cœur de Jésus. Baden Powel, le fondateur du scoutisme qui n'était pas particulièrement pratiquant, aimait dire qu'il y a toujours 5 % de bon chez un être humain, qu'il faut chercher à développer. Imitons-le !

Être éducateur selon le Cœur de Jésus, c'est tendre à rechercher l'imitation du Christ dans son humanité. Pilate, au moment où il condamnait Jésus à la mort sur la Croix, a fait une prophétie : *Ecce homo* ! Voici l'homme ! L'éducation humaine et chrétienne doit avoir un modèle parfait : Jésus !

Mais "l'homme historique" est marqué par les conséquences du péché originel, nous ne devons jamais l'oublier. Le *Catéchisme* dit : « Ignorer que l'homme a une nature blessée, inclinée au mal, donne lieu à de graves erreurs dans le domaine de l'éducation, de la politique, de l'action sociale et des mœurs » (CEC,

n°407). Cet homme historique a été « racheté » par le Christ. Il est appelé à la vie éternelle en Dieu. L'éducation chrétienne est donc centrée sur Jésus, l'alpha et l'oméga de toute éducation chrétienne.

L'éducation humaine selon le Cœur de Jésus ne peut pas ignorer la complexité de la personne humaine dans l'unité de son âme spirituelle et de son corps. Elle doit embrasser toutes les dimensions de l'être humain : les sens, l'affectivité, l'imagination, l'intelligence, la mémoire, la volonté, le cœur.

Le grand but de l'éducation selon le Cœur de Jésus est la liberté des enfants de Dieu par la perfection de l'amour. En tant qu'éducateur animé par l'Amour du Cœur de Jésus, nous devons nous efforcer de faire découvrir à ceux dont nous avons la charge qu'ils ont été créés par Dieu qui est Amour. Ils viennent de l'Amour de Dieu et ils vont vers l'Amour qui est Dieu.

L'éducateur selon le Cœur de Jésus ne doit jamais oublier la nécessité de l'unité et de la complémentarité entre l'homme et la femme dans l'éducation humaine. Cette unité et cette complémentarité doivent se retrouver en dehors du cadre de la Famille : l'humanité et l'Église ont absolument besoin de cette unité et de cette complémentarité pour relever le défi urgent de l'éducation.

Ajoutons en conclusion : l'éducation sans souffrance et sans amour n'existe pas. La société et l'Église ont besoin d'entendre les souffrances des parents, des enseignants, de directeurs d'école, des catéchistes, des prêtres, des consacrés, des responsables et des chefs scouts, et de tous les éducateurs. Mais n'en restons pas au niveau de la souffrance. A la suite de nos Père et Mère, Fondateurs de notre Famille religieuse, redisons avec conviction et enthousiasme que l'éducation est une belle et grande mission, « un divin métier », qui trouve sa joie, sa grande joie, à faire grandir un être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu en vue de son vrai Bonheur éternel. Notre Fondateur rappelait souvent ces trois maîtres mots : patience, persévérance et confiance et il nous donnait toujours comme modèle notre Mère, qui s'est donnée avec grande ardeur d'amour à sa mission maternelle d'éducatrice des cœurs. Elle rappelait que l'apostolat de l'amour est irrésistible. Jésus disait à ses apôtres avant son agonie : « La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde » (Jn 16, 22). Soyons des éducateurs selon le Cœur de Jésus dans l'amour et la joie !